

CHEN
JIANG-HONG





L'HARMONIE DE LA CRÉATION

Non, la peinture de Chen Jiang-Hong n'est pas création. La messe est déjà dite. Loin du dogme présomptueux, l'homme qui tient son pinceau demeure l'interprète, et non l'auteur, de ce qui existe, visible comme invisible. Arbre, soleil et chaleur ; couleur, arôme et frisson. « Tout est là, par leur présence, par leur force » dit-il. Car oui, Chen Jiang-Hong n'est pas un créateur, il est avant tout un humble artisan de la création.

De la Chine maoïste à la France indépendante, le voyageur a traversé l'Histoire et les frontières avec ses toiles pour bagages. Aujourd'hui, il continue de pérégriner de ses ateliers chinois aux parisiens accompagné de Schopenhauer et Nietzsche, dont les portraits imprimés sont épinglés sur un mur. Sous leur regard en papier, Chen Jiang-Hong réfléchit, doute, conçoit, étudie, doute encore, observe, se questionne... Tout comme eux, tout comme nous, à ceci près que l'artiste, lui, en a besoin pour assimiler le psychique au physique, le mental au visuel. Avant d'être peinture, l'œuvre est *cosa mentale*, noble exercice d'esprit qui à force d'être aiguisé chez Chen Jiang-Hong tend vers une libération de la prison des apparences. Lotus et bambous, sujets chers à ses racines, ont été si scrutés, détaillés, peints, que cette parfaite maîtrise de l'image comme du symbolique lui permet d'accéder à une autre sphère, celle des retrouvailles. Retrouvailles non pas avec l'apparence du végétal donc, mais bien avec l'essence de sa création. Sa peinture susurre l'existence du secret des choses liant l'Homme à la nature, d'un mystère qui nous dépasse et qui pourtant est présent. Nous le ressentons, le pensons, le vivons mais nous ne savons pas. S'il constitue la matière première de Chen Jiang-Hong, il y a son pendant : le matériel et ce moment où l'artiste entre en scène, outil à la main.

Sous la lumière zénithale de ses ateliers, sur un sol jonché de vieux papiers journaux, il déploie de grandes toiles blanches dépassant le mètre, telles les feuilles vierges d'un livre géant. En prolongement de son bras, un large pinceau brosse ou un *Lang Hao* traditionnel entre dans l'action de peindre. La main de l'artiste ne doit plus être qu'une simple exécutante répondant aux ordres de l'idée dans une pulsion du geste se déployant en *crescendo*, du dominant au dominé. Avec elle, nous suivons la danse de Chen Jiang-Hong en longeant notre regard le long de ses tracés, où la peinture à l'huile révèle ses entrailles, où l'encre se délaye jusqu'à la transparence. Appliquée en larges aplats, l'huile est parfois si diluée à l'essence de térébenthine que sa souplesse se déploie tout en nuances, offrant à notre vue une palette de camaïeux, ponctuée de détails à l'aspect organique. Observez de plus près, voyez ici, au cœur de la matière, de fins filaments longilignes prennent la forme d'un arbre tortueux ; là encore, la surface mouchetée évoque les gouttelettes de la brume d'automne ; ou bien ici, à nouveau, la texture s'apparente à une peau tannée aux mille sillons, chauffée par le soleil...



Dans ces formes imposantes – ces grands coups de pinceaux magistraux – s’immisce un monde miniature propice à toutes les paréidolies dont la naissance des silhouettes est emplie de magie... Le mystère de la création, sans doute. Quant à la palette utilisée, elle semble avoir été prélevée directement des paysages d’Extrême-Orient. De l’ocre jaune au brou de noix, de l’ambre translucide au rouge corail, et plus récemment, du bleu cobalt au lapis-lazuli, Chen Jiang-Hong puise ses couleurs dans la nature pour mieux en tirer leur intrinsèque luminosité. En jouant sur les complémentarités binaires, chaleur et fraîcheur, humide et sec, sombre et lumière, immobile et mouvant, descente et montée, le peintre semble pétri des lois qui régissent le Yin Yang. Cette union entre puissance et fragilité provoque une composition rythmée par contrastes. Emerge alors un champ de forces où la profondeur n’existe que par son antonyme, autrement dit, le noir jaillit au premier plan en triomphant sur la lumière colorée dans un « clair-obscur abstrait ».

À la croisée du chaud et du froid, notre œil se promène, s’oubliant un instant pour s’égarer dans un crépuscule doré et accueillant, se perd parmi les nuages vaporeux gris perlés en haut des montagnes d’acier. Nos narines frétilent d’odeurs chimériques : ça sent la terre brûlée, le fer chauffé. Des effluves cacaotés aux senteurs de tabacs, des parfums caramel aux goûts métalliques, les saveurs se multiplient sans jamais nous rassasier. Nous tendons alors l’oreille pour capter les chuchotements des tons charbonneux qui se déversent en houle paresseuse jusqu’à nous redresser soudainement, surpris par un gong frappé avec puissance, déversant ses vibrations brunes en éclats, dispersant ses échos de bronze au-delà de la toile. Notre main vibre, entre dans la valse du poignet de l’artiste avec ses inclinaisons, maniements et ondulations pour fouler avec lui des dégradés linéaires et des pentes aiguës. Nous ressentons successivement la pression et la caresse du pinceau, l’épaisseur et la fluidité de la matière, la lenteur et la rapidité du geste. Le temps d’un court répit, les espaces blancs, laissés vierges, viennent calmer notre fougue, comme pour mieux la révéler à notre conscience. L’œil alors, s’ouvre de nouveau pour saisir ce tout, avant de se raccrocher aux quelques gouttes déposées sciemment par le peintre, points de suspension mettant une fin rêveuse à notre histoire — ultimes traces du *Qi* — souffle inaltérable du conteur. Si la prose devient facile en regardant les toiles de Chen Jiang-Hong, c’est qu’en plus d’exalter les sens, elles réveillent en douceur chez l’observateur la poésie qui s’était assoupie en lui.

De la graine au bouton, du bourgeon à la fleur, l’image du lotus originel est ainsi transmuée chez l’artiste vers une vision abstraite mariant dans un même espace, les trois métamorphoses allégoriques qu’elle reflète : le passé, le présent et l’avenir. « Je suis une bouture. On m’a coupé de la Chine et j’ai poussé ici » confie le peintre. A l’instar de cet emblème chinois, Chen Jiang-Hong en incarne le symbole. Il est lotus. Sa proposition expressive, à la fois profondément novatrice et dans un dialogue authentique avec la tradition, est la manifestation de ses propres retrouvailles — plaçant le cœur et l’esprit dans la même voie que la nature, les racines en Chine et les pétales en France.

Anne-Laure Peressin
Sept. 2017

200 x 200 cm



280 x 200 cm



160 x 200 cm





150 x 150 cm



100 x 100 cm



chenjianglong 20

130 x 390 cm





130 x 130 cm



Kenjiro Hasegawa

100 x 100 cm



chen jiangong

162 x 130 cm



200 x 200 cm





100 x 100 cm



100 x 100 cm

130 x 130 cm



280 x 200 cm



97 x 130 cm





chenjiansheng

100 x 100 cm



Changjianghong 10

150 x 150 cm



Chen Jinyang.

150 x 150 cm



97 x 130 cm







120 x 120 cm



120 x 120 cm

162 x 130 cm



146 x 114 cm



Chen Jianlong

130 x 130 cm



changjinlong.

162 x 130 cm



100 x 100 cm

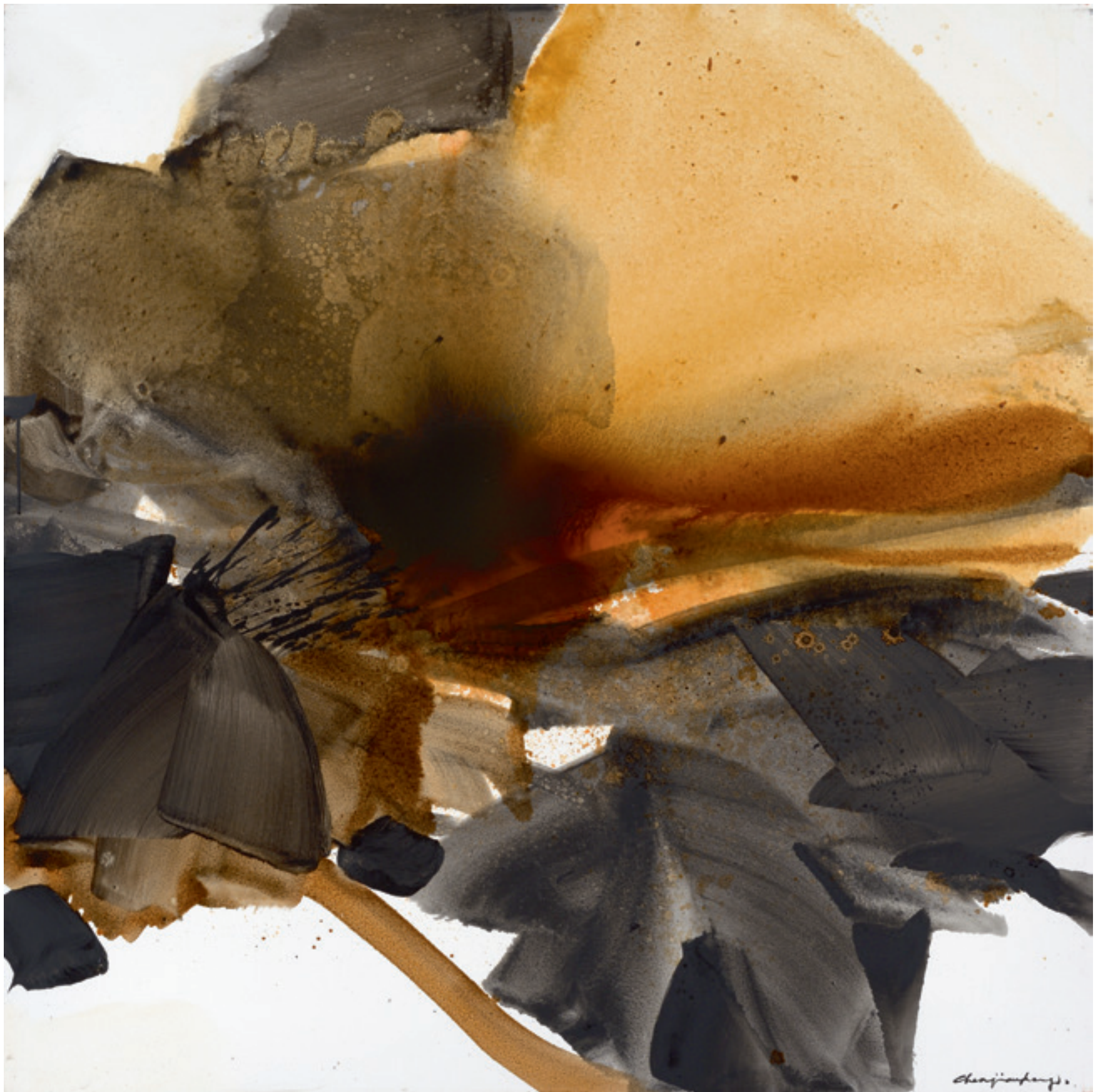


Chen Jinyuan

146 x 114 cm



130 x 130 cm



130 x 130 cm



Chen Jiaoyang.

162 x 130 cm



100 x 100 cm



120 x 120 cm



Chen Jianglong

146 x 114 cm



280 x 200 cm





CHEN

JIANG-HONG

Né le **27 octobre 1963** à TianJin, Chine

1979-1982 École des Arts Décoratifs de TianJin

1984-1987 École Centrale des Beaux-Arts de Pékin

1988 École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

Expositions

1987 Première exposition personnelle, Chinese Artists Gallery, Pékin

« Arts Contemporains en Chine » Bibliothèque municipale de Boulogne

1988 Galerie Tronc Bijoux, Paris
Galerie Jacques Barrère, Paris

1989 Musée National d'Art Moderne (Centre Pompidou), Paris
Galerie Jacques Barrère, Paris
Galerie Arts & Communiquer, Paris
The Smith Gallery, Cambridge, U.K.
Cadogan Gallery, Londres, U.K.
Biennale Internationale de la Jeune Peinture, Cannes
Salon d'Octobre, Brives
Festival International d'Art Contemporain, Toulouse

1990 Arcade Gallery, Bruxelles
Hancock Gallery, Londres, U.K.
Salon de Mars, Paris

1991 Espace Bateau-Lavoir, Paris
« Avant-Garde » Art of the Eighties, Pacific Asian Museum, Pasadena, U.S.A.
International Contemporary Art Fair, London-Olympia
Royal Summer exhibition, Londres, U.K.
The Touchstone Gallery, Hong Kong
Salon des Indépendants, Grand Palais, Paris

1992 The Touchstone Gallery, Hong Kong
Salon de la Jeune Peinture, Angers
Institut de France-Académie des Beaux-Arts, Paris
Salon des Arts, Londres, U.K.
« Artistes dans la rue », Versailles
Salon de Châteauneuf-les-Martigues, Martigues

1993 Espace de l'Hôtel Atria, Paris
Espace Descours, Paris
Salon des Arts, Londres, U.K.
The Touchstone Gallery, Hong Kong

1994 Galerie Façade, Paris
Espace Magant international, Paris
Atelier porte ouverte, Paris
Salon des Arts, Londres, U.K.
The Touchstone Gallery, Hong Kong

1995 « Dix ans rétrospective », Salon des Arts, Londres, U.K.
L'Apparement Café, Paris
Mairie de Tautavel, Pyrénées-Roussillon
The Agency Gallery, Londres, U.K.
Galerie Sylvie Guimiot, Paris
« Itinéraire 1995 », Levallois et Fecamp

1996 Atelier Porte Ouverte, Paris
Galerie Tenri du Japon, Paris
Arte-télévision, Paris
The Markovitch Gallery, Londres, U.K.
Salon Arts & Antiquaires, Paris
« La Chine profonde » Galeries Lafayette, Paris
Salon Contemporain, Paris
Galerie Comptoir de Shanghai, Paris



- 1997** Espace Thérèse, Palais-Royal, Paris
Bibliothèque d'Échirolles, Grenoble
Galerie François Miron, Paris
Salon d'Art Contemporain, Paris, Bruxelles
Discours Présentation-l'Hôtel Particulier, Paris
Galerie Lotus Rouge, Paris
- 1998** Galerie Depypere, Kuurne, Belgique
Salon de SAGA, Paris
« Soleils Levant », Bibliothèque de l'Oise
Salon d'Art Contemporain de LINEART, Belgique
Salon d'Art Contemporain, Paris
Galerie Lotus Rouge, Paris
- 1999** Galerie Depypere, Kuurne, Belgique
Galerie L. Fletcher, Genève, Suisse
Expo-vente de « Chromalies », Valence
Salon d'Art Contemporain, Paris, Berlin, Hambourg,
Lausanne, Bruxelles
Galerie Arquebusier, Paris
Salon d'Art Contemporain de LINEART, Belgique
Galerie Lotus Rouge, Paris
- 2000** Galerie L. Fletcher, Genève, Suisse
« NerodiCino », Krizia spazio, Milan, Italie
Galerie Arquebusier, Paris
Salon d'Art Contemporain, Hambourg, Berlin, Paris
Galerie katze 5, Berlin, Allemagne
Galerie Lotus Rouge, Paris
- 2001** Milliamem Gallery, Londres, U.K.
Galerie Katze 5, Berlin, Allemagne
Salon d'Art Contemporain de LINEART, Belgique
Galerie Depypere, Kuurne, Belgique
Salon d'Art Contemporain, Paris
Festival « FRENCH MAY », Hong Kong
Galerie Lotus Rouge, Paris
- 2002** Milliamem Gallery, Londres, U.K.
Galerie Katze 5, Berlin, Allemagne
Salon d'Art Contemporain de LINEART, Belgique
Galerie Depypere, Kuurne, Belgique
Salon d'Art Contemporain, Paris
Galerie Lotus Rouge, Paris
- 2003** Milliamem Gallery, Londres, U.K.
Salon d'Art Contemporain de LINEART, Belgique
Galerie Depypere, Kuurne, Belgique
Salon d'Art Contemporain, Paris
Galerie WAM, Caen
Librairie Musée du Louvre, Paris
Galerie Lotus Rouge, Paris
- 2004** Hôtel d'agglomération de Cergy-Pontoise
Salon d'Art Contemporain, Paris
Invité d'honneur à Cimaies d'automne, Vendarques
Galerie Lotus Rouge, Paris
- 2005** Galerie Pierre Foucher, Honfleur
Galerie Gulliver, Carpentras
Galerie Lotus Rouge, Paris
- 2006** Galerie Pierre Foucher, Honfleur
Galerie NoSmoking, Strasbourg
Festival du film Asiatique, CID-Deauville
Galerie Cathay-Paris, Saint-honoré
Contrat exclusif avec Galerie Taménaga Paris, Tokyo,
Osaka
- 2007** Galerie Taménaga, Paris
Shanghai Fine Jewellery and Art Fair, Shanghai



- 2008** The International Fine Art Fair, Dubai
Pavillon des Arts et du Design, Paris
Art Paris Abu Dhabi, Emirat Arabes Unis
Paris Shenzhen Art Moderne et Contemporain, Shenzhen
Art Beijing, Pékin
Art Taipei, Taipei
Art Singapore, Singapour
Moscow World Fine Art Fair, Moscou
- 2009** Forbes Galleries, New York
Pavillon des Arts et du Design, Paris
Art Fair Tokyo, Tokyo
Galerie Tamenaga, Paris
- 2010** Pavillon des Arts et du Design, Paris
Foire de Tokyo, Japon
Galerie Tamenaga, Tokyo, Osaka
- 2011** Brafa (Brussels Antiques & Fine Arts Fair), Bruxelles
Adam Gallery, Londres
Art Paris, Grand Palais des Champs Elysées, Paris
Foire de Tokyo, Japon
Galerie Tamenaga, Paris
- 2012** Brafa (Brussels Antiques & Fine Arts Fair), Bruxelles
Art Paris, Grand Palais des Champs Elysées, Paris
Commande d'un tableau monumental pour l'International
Financial Center, Shanghai

- 2013** Art Paris, Grand Palais, Paris
Entre dans la collection permanente du Snite Museum,
Université de Notre Dame, Indiana, USA
- 2014** Commande d'un ensemble de tableaux monumentaux
pour un groupe hôtelier international, Chine.
Inauguration de la boutique Hermès, Shanghai, Chine
Art Taipei, The World Trade Center, Taiwan
- 2015** Brafa (Brussels Antiques & Fine Arts Fair), Bruxelles
Galerie Tamenaga, Paris
Art Taipei, The World Trade Center, Taiwan
Galerie Tamenaga, Tokyo
Galerie Tamenaga, Osaka
- 2016** Brafa (Brussels Antiques & Fine Arts Fair), Bruxelles
Art Taipei, The World Trade Center, Taiwan
- 2017** Brafa (Brussels Antiques & Fine Arts Fair), Bruxelles
Art Market, San Francisco
Art Stage Djakarta
Galerie Tamenaga, Paris
Art Taipei, The World Trade Center, Taiwan

Crédits photos

Jean-Louis Losi

Galerie Taménaga, Paris

Mise en page, photogravure & impression

SETIG-Abelia - Beaucouzé - Sept. 2017

© **Galerie Taménaga, Paris**

18 avenue Matignon - 75008 Paris - France

Tél. : +33 1 42 66 61 94 - Fax : +33 1 47 42 99 14

Web : www.tamenaga.com - E-mail : gal.tamenaga@wanadoo.fr